



Le 16 avril 2020 de 14h à 16h

Comment faire réseau dans l'EEDD en BFC

Création de carte mentale avec Mindmeister

Présents : Julien Berland (Merveilles et Nature), Françoise Picavet (Peintre Animalière) Fanny Villecroze (SRPM), Christophe Croizat (Ville De Besançon), Emmanuel Redoutey (Coopilote), Fabienne Hebrard (DREAL BFC), Aurore Blanquet (Les Plantes Compagnes), Anne-lise Gérard (Muséum D'histoire Naturelle De Besançon Citadelle, Quentin Le Tallec (LPO Franche-comté), Valérie Foucher (Occe 70 Et Occe 90), Yamina Belalia (Occe 25), Mathieu Jacquemain (éco-interprète)

Salariés : Amélie Hoang, Florian Houdelot, Frédéric Sergent

Intervenant : Sophie Houbart, chargée de projet mer et littoral et animatrice réseau pour le Réseau d'Éducation Environnement en Bretagne (REEB)

1. Réflexion individuelle : que représente la notion de réseau ?

En quelques mots, que représente la notion de réseau ?

Françoise

c'est une sorte de chaîne composée d'éléments (humains) reliés par les mêmes intérêts et dans les mêmes buts

Fabienne

c'est partager des valeurs, échanger des savoirs, mutualiser des informations

Aurore

Mutualiser, essayer / partage et échange / Intelligence collective / Représentation "vitrine", Visibilité

Frédéric SERGENT

partage /plusieurs/ liens /collectif et sens

Sophie

un réseau met en interaction les personnes qui le compose entre elles et leur milieu / e-échange/partage

Valérie

lien, regroupement de personnes, dimension large, partage

Julien

ensemble des personnes ou institutions qui partagent des infos ou savoir-faire dans le but d'élargir leurs connaissances d'un sujet

Fanny

Partager, mettre en commun (des infos, des outils, du matériel, et plus largement des envies, des idées, des projets)

Mathieu

un réseau pour ressourcer les autres et se ressourcer

Anne-Lise

Partage, échanges, autour de valeurs ou d'intérêts communs ; soutien et visibilité

Fanny

Créer du collectif, des synergies, des actions participatives. 1+1 = 3

Christophe C

Gain de temps pour ne pas réinventer l'eau chaude dans son coin

Quentin

Pour moi le réseau permet de partager nos connaissances, de valoriser et rendre visible notre secteur d'activité, de travailler des projets communs, de décarboner notre activité, d'être unis autour de valeurs communes, d'évoluer et de se former

Emmanuel

être en lien, pas de hiérarchie (chacun à la même place), pas de limite, faire circuler , tous participants (pas un qui donne et les autres qui reçoivent)

Yamina

c'est une connexion d'individus qui partagent leurs pratiques. C'est une communauté . de la coopération. une richesse construite en collectif

2. Le réseau national

Extrait du [livret](#) fonctionner en réseau du Réseau Ecole et Nature

Un réseau est par définition utile à tous ses membres. Il est avant tout un lieu de mutualisation (des réflexions, des pratiques, du poids politique, des ressources, des projets...). Il n'a pas pour vocation première de produire par lui-même, mais de mettre en commun ce que ses membres produisent, et de permettre à ses membres de produire et réfléchir ensemble. Son efficacité repose donc grandement sur sa capacité à mettre ses membres en relation, et à faire circuler tout ce qui peut circuler : information, réflexion, ressources, personnes...*

Cette structuration en réseau se base sur un a priori de non-concurrence entre les actions des membres : mettre en commun ses compétences aide l'autre et fait progresser chacun et le groupe vers une finalité commune.

La structuration en réseau se caractérise par son horizontalité et l'absence de hiérarchie entre ses membres. Ce type de structure se distingue donc d'une fédération ou d'une union, dans lesquelles peut exister une tendance d'uniformisation et de hiérarchisation. Le réseau constitue donc une structuration appropriée à la mise en oeuvre de la démocratie participative. Un réseau s'invente et se construit en même temps qu'il se vit. Il n'impose pas une philosophie à ses membres, il tente d'en faire vivre une sur la base de celles de ses membres. On n'adhère pas seulement à un réseau, on en est partie prenante. L'organisation en réseau nous semble convenir particulièrement bien aux thématiques de l'éducation à l'environnement, car elle constitue une mise en application directe de nos valeurs.

Frédéric : Le réseau se base sur le principe d'horizontalité. Chaque réseau a sa façon de fonctionner, ce qui ne nous empêche pas de travailler ensemble.

Aurore : ça éclaire, c'est le reflet de ce qu'on y met.

Emmanuel : c'est un archipel d'îlot (membres réseaux), ou c'est un carrefour (chacun vient avec ce qu'il a). C'est un peu le marché du village.

Valérie : il y a une notion de coopération, de projet commun, c'est la capacité à garder les individus en groupe, autour de valeurs communes

3. Faire réseau en EEDD en BFC vu par le GRAINE

Une [carte mentale](#) a été créée en direct avec les participants en fonction de leurs interventions.

Aurore : se mettre au service des adhérents (fonction du réseau), être attentif aux besoins

Quentin : faire de la veille

4. Témoignage de Sophie Houbart du [Réseau d'Éducation Environnement en Bretagne](#)

Aujourd'hui, le réseau fonctionne "en réseau", c'est à dire partager les responsabilités au niveau des finances, de la communication, des commissions de travail.

Nous avons eu la chance de former des salariés et des membres du CA avec [Jean-Michel Cornu](#) pour changer notre fonctionnement qui ne convenait plus. Il intervient depuis une trentaine d'années comme consultant international dans le domaine des stratégies de l'innovation et dans celui de la coopération et de l'intelligence collective.

Il nous a aidé à élargir notre communauté et à répartir/partager les responsabilités entre plusieurs personnes. Nous avons pu avancer sur cette posture de facilitation et moins d'animation.

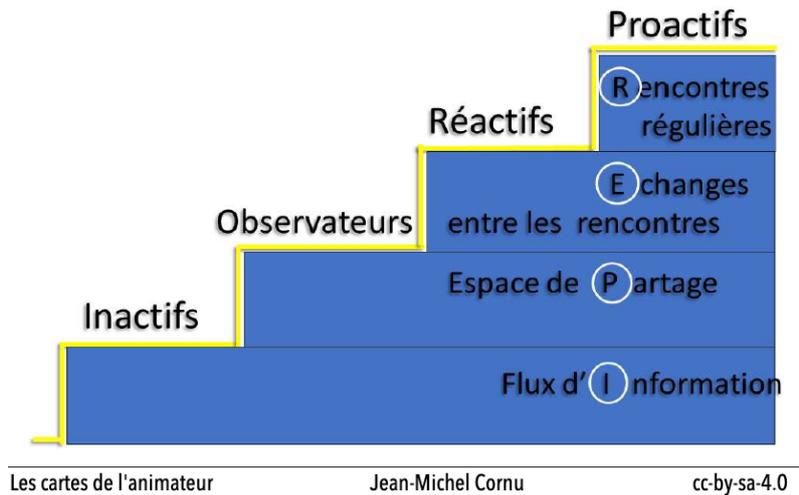
Nous avons peu d'échange entre les membres et nous avons beaucoup de commissions, beaucoup de groupes de travail. Le REEB est en quelque sorte l'organe central. Nous avons, avec cette formation et ses propositions, remis en question notre mode de gouvernance.

Ce qui a été préconisé, c'est d'accompagner ceux qui veulent s'impliquer et non aller chercher des personnes extérieures.

Nous avons compris qu'il fallait élargir les actions aux non adhérents. Qu'un groupe pouvait animer une commission et plus une personne seule. La présence d'un salarié n'est donc pas obligatoire.

REPI de Jean-Michel Cornu

La carte des 4 activités pour développer sa communauté



Chaque commission dispose d'un espace wiki avec :

- la vie de la commission,
- les projets en cours,
- les productions réalisées,
- les ressources.

Aurore : c'est ce qui risque d'arriver au GRAINE BFC, il y a trop de sollicitations extérieures. Le temps bénévole n'est pas extensible. Et il y a aussi une limite de mon investissement, je vais reprendre bientôt le travail.

Emmanuel : pour donner du temps à un réseau, on pourrait mettre dans le budget 5% pour la mutualisation.

Sophie : il y a une peur que la conséquence soit le désinvestissement bénévole. L'année dernière, on a demandé plus aux partenaires. On a donc eu plus de temps dédié à la participation de réseau et partenariat.

Fabienne : on peut en effet envisager une contribution à la vie du réseau

Frédéric : on a une part du budget sur le missionnement lié à des actions mais pas forcément sur l'animation de commissions

Aurore : il faudrait déjà pouvoir prévoir ce qui va en ressortir. On peut montrer ce qui a déjà été fait (notamment via des espaces type wiki)

Valérie : plus que simplement un réseau d'éducation à l'environnement, vous êtes un réseau d'intelligence collective, de relations humaines.

5. Construction collective de la carte mentale “ comment faire réseau en EEDD”, aux regards des interventions des participants

Quentin : le GRAINE est le fruit d’une longue expérience qui a émergé du travail des CPIEs il y a longtemps. En Franche-Comté, on a la chance d’être unis avec un seul réseau GRAINE dans la région. L’animation réseau est essentielle. L’intelligence collective : comment donne-on vie au réseau ?

Valérie : qui décide de créer ou non des commissions ?

Florian : soit plusieurs adhérents souhaitent travailler sur une thématique et sollicitent le GRAINE pour la monter, soit le GRAINE identifie une thématique (d’actualité ou lié à la mise en place dispositifs d’éducation “nouveaux”) et permet la naissance d’une commission.

Emmanuel : la Région BFC est grande, certains adhérents semblent plus éloignés que d’autres mais ils sont juste éloignés du siège (Besançon). On essaye de faire nos événements un peu partout en BFC.

Quentin : Une idée pourrait être d’avoir un référent local à différents endroits.

Julien : j’ai beaucoup déménagé et j’entretiens mes différents réseaux qui sont plus ou moins loin, c’est important de ne pas perdre contact.

Emmanuel : lorsque la plateforme est née (ancien nom du GRAINE) ça devait surtout être un relais territorial.

Il faut repérer des lieux pour se rencontrer ailleurs qu’à Besançon. Il faut ouvrir une liste de salles de réunion en bfc

Quentin : avez-vous connaissance de projet proposé par un animateur à proximité

Florian : Nous avons tenté pour les accompagnements de classe “école dehors” de mettre en lien ou en tout cas de penser à la proximité entre le lieu de vie éducateur et lieu de la classe.

6. Partage d'expériences trucs et astuces sur "comment travailler à distance en réseau" par Emmanuel Redoutey

- respecter les heures fixées pour le travail à domicile. Souplesse d'horaire en fonction de chacun
- sortir dehors 5 minutes avant de commencer sa journée
- 1h30 - 2h sur la même action maximum
- sur la semaine, ne pas consacrer le vendredi à de grosses actions, plutôt trier ses mails, faire du rangement, classer
- faire des pauses, au moins une le matin, une l'après-midi (pour moi c'est à 10h et à 16h) et manger un fruit ou boire un coup.
- alterner écran et papier

Attention à l'empreinte carbone des mails

Aurore : j'ai pris l'habitude de me lever plus tôt, je conçois et réfléchis le matin. Pour réfléchir, il faut faire autre chose (passer le balai).

Quentin : émission de France Inter : [Dix astuces pour télétravailler sans faire tousser la planète](#)
[Et si l'écolo connecté était le plus grand des pollueurs ?](#)

Yamina : Pour les salles gratuites, se rapprocher des associations d'éducation populaire comme l'OCCE (présent dans tous les départements), les CEMEA, les Francas (départemental), la ligue de l'enseignement, Léo Lagrange...

Fabienne : possibilité aussi via la DREAL, pas très central par rapport à la gare, mais il y a des salles gratuites, et aussi à Dole à la DDT, rue de Crissey central

Aurore : utiliser des gestes, du non verbale

Bilan

Valérie : j'ai apprécié les échanges, la variété des interventions, le dynamisme.

Christophe : Merci pour cette formule de conférence, bien construite. Pas de vidéo de mon côté car pas de caméra... Au plaisir de la prochaine.

Yamina : Merci pour tout ! C'est un temps d'échange très riche . Je valide la demande de valérie pour que l'OCCE adhère au réseau. J'ai beaucoup de questionnement sur l'EDD à l'école